
ABSTRACTS/RÉSUMÉS

Rebecca Margolis, University of Ottawa, The Yiddish Press in Montreal, 1900-1945

Organized Montreal Yiddish communal activity emerged in the first decade of the twentieth century with mass Eastern European immigration. The Yiddish press in Montreal served a dual function: to acclimatize the local Eastern European immigrant community to its adopted home in Canada; and to maintain and foster a distinctive cultural life. After several failed attempts at creating a newspaper, the *Keneder Adler*, founded in 1907 by businessman Hirsch Wolofsky, became the city's primary Yiddish paper. It was moderate in orientation and published virtually all of the country's Yiddish writers, from anarchist to Orthodox rabbis. This study traces the development of the city's Yiddish press during its heyday with a focus on the *Keneder Adler*.

La communauté yiddish de Montréal s'est établie durant la première décennie du XX^e siècle à la suite d'une vaste vague d'immigration en provenance de l'Europe de l'Est. La presse yiddish de Montréal avait deux fonctions : faciliter l'adaptation des immigrants d'Europe de l'Est à leur arrivée au Canada et favoriser l'établissement et le maintien d'une vie culturelle distincte. Après plusieurs tentatives ratées de mettre sur pied un journal, le *Keneder Adler*, fondé en 1907 par l'homme d'affaires Hirsch Wolofsky, est devenu le principal journal yiddish de la ville. D'orientation modérée, on y publiait pratiquement tous les auteurs yiddish du pays, des anarchistes ou rabbins orthodoxes. Cette recherche retrace le développement de la presse yiddish de Montréal dans ses beaux jours tout en mettant l'accent sur le *Keneder Adler*.

Steven Lapidus, Concordia University, The Jewish Community Council of Montreal: A National Kehillah or a Local Sectarian Organization?

Orthodox Eastern European Jewish immigrants to North America during the early twentieth century were confronted with new social realities and legal prerogatives that were often quite different from those they had known in their home countries. Specifically, the individualism and freedom of North American society left traditionalist Judaism and its social structures bereft of their former authority. The Jewish Community Council (Vaad Ha'ir) of Montreal, in trying to marry the European *kehillah* model to the new context, typifies one response to the new challenges of communal organization. Begun as a local body representing the spectrum of Jewish political and religious thought, the Vaad Ha'ir of Montreal would come to aspire to national prominence. Other competing organizations, as well as the vicissitudes of national Jewish organization during the mid twentieth century, will impede the Vaad's lofty goals. This paper will trace that development as well as address the consequences of the Vaad's aspirations.

Les immigrants juifs orthodoxes d'Europe de l'Est arrivés en Amérique du Nord au début du XX^e siècle ont dû faire face à de nouvelles réalités sociales et prérogatives juridiques qui étaient souvent radicalement différentes de ce qu'ils avaient connu dans leurs pays d'origine. Plus spécifiquement, l'individualisme et la liberté propres à la société nord-américaine amputaient le judaïsme traditionnel et ses structures sociales de leur autorité d'autrefois. Le Conseil de la communauté juive de Montréal (Vaad Ha'ir), tentant d'adapter le concept européen de la *kehillah* à un nouveau contexte, représente une réponse à ces nouveaux défis d'organisation communautaire. Fondé en tant qu'organisme local représentant l'ensemble des courants de pensée politiques et religieux juifs, le Vaad Ha'ir de Montréal en viendrait à aspirer à une visibilité nationale. D'autres organismes concurrents, et les vicissitudes

de l'organisation nationale juive au milieu du XX^e siècle, viendront empêcher la réalisation des nobles objectifs du Vaad. Cet exposé retrace ce développement et se penche sur les conséquences des aspirations du Vaad.

Jean-Philippe Croteau, l'Université de Hearst, Le mode de nomination des commissaires à la PBSCCM et la communauté juive : confessionnalité et démocratisation (1906-1931)

This article analyses the debates surrounding the methods of nomination for commissioners between the Protestant Board of School Commissioners of the City of Montreal (PBSCCM) and the representatives of the Jewish community. At stake in these debates was a new sharing of educational powers and responsibilities. We examine in particular the impact of financing mechanisms governing Montreal's school commissions upon the expansion of a democratic space at the PBSCCM. At the turn of the twentieth century, the representatives of the Jewish community called for increased access to decision-making bodies in order to participate in the administration of the school commission, in the name of democratic and egalitarian principles. The Protestant commissioners opposed these demands, which threatened, in their view, the confessional character of the PBSCCM schools. This study indicates that, in the final analysis, the efforts of the Jewish community leadership were in vain in the face of opposition of the Protestant commissioners, who succeeded in barring the road to democratisation in PBSCCM representation until the 1960s.

Cet article analyse les débats entourant le mode de nomination des commissaires survenus entre la *Protestant Board of School Commissioners of the City of Montreal* (PBSCCM) et les représentants de la communauté juive, dont l'enjeu était un nouveau partage des pouvoirs et des responsabilités scolaires. Nous examinerons plus particulièrement l'impact des mécanismes de financement régissant les commissions scolaires montréalaises sur l'élaboration d'un espace

démocratique à la PBSCCM. Au tournant du XX^e siècle, les représentants de la communauté juive réclament un accès élargi aux instances décisionnelles pour pouvoir participer à l'administration de la commission scolaire au nom des principes démocratiques et égalitaires. Les commissaires protestants s'opposent à ces revendications qui menacent, selon eux, le caractère confessionnel des écoles de la PBSCCM. Il ressort de cette étude que les efforts des dirigeants de la communauté juive s'avéreront vains face à l'opposition des commissaires protestants qui réussiront à barrer la route à une démocratisation du mode de représentation de la PBSCCM et ce, jusqu'aux années 1960.

Sharon Gubbay Helfer, Université de Montréal, *Reconstructing Jewish Community Identity in a Distinct Society: An Introduction to Lavy Becker of Montreal*

Lavy Becker was the central figure in the founding of *Dorshei Emet* (Seekers of Truth), originally named the Reconstructionist Synagogue of Montreal. The community was brought into being and its character shaped thanks to Becker's personality and charisma, his negotiations with the Jewish Orthodoxy of his childhood, and his determination to create a synagogue where he could truly be at home. However, founding the Reconstructionist Synagogue was just one of many accomplishments of a man whose life and work constitute: a unique Jewish-Canadian identity, a reflection of his time and place, and an expression of his background and character. Becker's early career, including the profound impact of his work with the Joint Distribution Committee in the American zone of Germany after the Second World War, engendered a strong drive to help make the Canada he was born into a more comfortable place for Jews to live in, fully and openly, as Jews.

Lavy Becker était le principal acteur de la fondation de la congrégation *Dorshei Emet* (chercheurs de la vérité), nommée à l'origine *Reconstructionist Synagogue of Montreal*.

La communauté a vu le jour et sa mentalité a été façonnée grâce à la personnalité et au charisme de Lavy Becker, à ses négociations avec les autorités juives orthodoxes de son enfance et à sa détermination à fonder une synagogue où il se sentirait réellement chez lui. Cependant, la fondation de la *Reconstructionist Synagogue* n'était qu'une des nombreuses réalisations de cet homme dont la vie et le travail sont uniques dans la communauté juive canadienne et représentent une réflexion de son époque et l'expression de son vécu et de sa personnalité. Le début de carrière de M. Becker, notamment la profonde influence qu'a eue son travail avec le *Joint Distribution Committee* dans la zone américaine en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, a engendré un important effort visant à faire du Canada, pays où il était né, un pays plus accueillant pour les Juifs, où ceux-ci pourraient vivre, ouvertement, en tant que Juifs.

Donna Goodman, Concordia University, Montreal Synagogue Sisterhoods (1900-1949): A Unique Organization

Synagogue sisterhoods were formed and evolved in the twentieth century along with other women's volunteer organizations. They had their own characteristic structure and purpose possessing a particular niche in Jewish institutional and religious life. This essay is based upon a larger study of Montreal's three oldest, prominent synagogue sisterhoods and the experience and voice of the sisterhood members between 1900 and 1949. It considers women's expected roles within the separate "female sphere" and the extension of the boundaries that the organization afforded. A brief history and development of sisterhoods together with a description of the types and purposes of activities performed provide the context for the scholarly debate as to whether the early Canadian sisterhood organizations changed women's power and position in the social structure of the synagogue and the larger Jewish community.

Les sororités de synagogues ont vu le jour et ont évolué au cours du XX^e siècle parallèlement aux autres organismes de bénévolat féminins. Ces sororités possédaient leur propre structure et objectif et occupaient une niche particulière dans la vie institutionnelle et religieuse juive. Ce compte-rendu est fondé sur une vaste recherche portant sur les trois plus anciennes et réputées sororités de Montréal et sur l'expérience vécue et le témoignage des membres de ces sororités entre 1900 et 1949. Il se penche sur les rôles attendus des femmes dans la « sphère féminine » et sur le recul des limites que ces organisations permettaient. Un bref historique des sororités et une description des types d'activités entreprises et de leurs objectifs fournissent le contexte du débat scientifique tentant de déterminer si les premières sororités canadiennes ont contribué à changer le pouvoir et la position des femmes dans la structure sociale de la synagogue et dans la communauté juive.

Dana Herman, The Jacob Rader Marcus Center of the American Jewish Archives, "An Affair to Remember": The Outremont Dispute of 1988

This article offers an historical analysis of the Outremont Affair of 1988 – a zoning dispute between the municipality of Outremont, Quebec, and two Hasidic congregations—and the media fallout it engendered. Previous studies have failed to contextualize the incident historically precluding a comprehensive understanding of what transpired. By introducing new evidence and re-examining the collected data, the study argues that while antisemitism and language tensions were factors in the affair, considering them as the main or only ones is misleading and inaccurate. Other zoning disputes involving the Hasidim have arisen since the incident. Taking these into account is necessary for setting the Outremont affair in its historical context and shedding new light on the nature of French Canadian-Hasidic relations in Quebec in the recent past and in the present.

Cet article propose l'analyse historique du conflit d'Outremont en 1988 — une dispute de zonage entre la municipalité d'Outremont, au Québec, et deux congrégations hassidiques — et les retombées médiatiques qui en ont découlé. Des recherches antérieures sur le sujet ne sont pas parvenues à établir le contexte historique de l'incident, ce qui empêche la bonne compréhension de ses suites. En présentant de nouveaux éléments et en réexaminant les données recueillies, l'étude démontre que bien que l'antisémitisme et la barrière de la langue aient contribué à l'incident, prétendre qu'il s'agissait des seuls ou des principaux facteurs dans l'affaire serait trompeur et inexact. D'autres conflits de zonage concernant les Juifs hassidiques se sont produits depuis cet incident. Il est donc nécessaire de prendre ces incidents en compte pour situer l'affaire Outremont dans un contexte historique et jeter un nouveau regard sur la nature des relations entre les Canadiens français et les Juifs hassidiques au Québec dans le passé récent et le présent.

Christine Poirier, l'Université McGill, *Récits obliques : La Shoah dans le roman québécois de 1945 à 1980*

Dans cet article, Christine Poirier explore quelques romans québécois, tels qu'*Alexandre Chenevert* de Gabrielle Roy et *Aaron* d'Yves Thériault, qui abordent le thème de la Shoah. Les allusions au génocide juif et les métaphores qui l'exploitent sont relevées et analysées à la lumière de la distance, temporelle et physique, qui sépare les auteurs du drame.

In this article, Christine Poirier explores several Quebecois novels, notably Gabrielle Roy's *Alexandre Chenevert* and Yves Thériault's *Aaron*, that address the theme of the Shoah. It highlights and analyses allusions to, and metaphors for, the Jewish genocide in light of the distance, temporal and physical, which separate the authors from the tragedy.

Susan Landau-Chark, independent researcher, The Montreal Rebbetzin: Portraits in Time

Accessible historical documentation continues to challenge the historian seeking to disentangle and recover the many strands that constitute the life of a rabbi's wife. In Canada, there is a dearth of material evidence (diaries, articles, or letters) that would aid in the historical recovery of the role of the Canadian rabbinical wife in the earlier decades of the twentieth century. This article is an attempt to put forward and reclaim the stories of these wives through examining Montreal's early cultural and religious life. By exploring various documents and papers written between 1847 through to the end of the Second World War and the beginnings of the "exodus to the suburbs" (c. 1950), several of these wives of rabbis past become more than their husband's last name. This survey of the "known" lives of past Montreal *rebbetzins* illustrates some of the "problematics" involved in obtaining basic historical data on women in general and on the wives of rabbis in particular.

La documentation historique disponible pose un défi à l'historien qui souhaite démêler et récupérer les nombreux éléments qui constituent la vie d'une épouse de rabbin. Au Canada, il existe très peu de preuves matérielles (journaux personnels, articles ou lettres) qui pourraient contribuer à établir le rôle historique des épouses de rabbins dans les premières décennies du XX^e siècle. Cet article tente de présenter et de rétablir l'histoire de ces femmes en examinant la vie culturelle et religieuse d'antan à Montréal. En consultant les divers documents et articles écrits de 1847 à la fin de la Seconde Guerre mondiale et au début de « l'exode vers les banlieues » (1950), le passé de plusieurs de ces épouses de rabbins devient bien plus que le simple nom de famille de leur mari. Cet aperçu des vies « connues » des *rebbetzins* de Montréal illustre certaines des « problématiques » que l'on peut rencontrer lorsqu'on tente d'obtenir des données historiques sur les femmes en général et surtout sur les épouses de rabbins.

Barbara Weiser, independent researcher, A Canadian Designer Creates Mantles for the Prophet Scrolls at Holy Blossom Temple

Canadian congregations gained an interest in commissioning torah mantles from Canadian textile artists beginning in the early 1970s. “The Prophet Scrolls” mantles at Holy Blossom Temple in Toronto are part of a body of work that represents a shift in artistic direction away from the European artistic tradition dating from the Middle Ages and creates new markers of Jewish identity. Toronto artist Sue Krivel is a participant in creating this turning point in ceremonial textile art in the areas of iconography, fabrication and size of a visual presentation for mantles. The artist has explored in this particular grouping the use of non-representational images and a preference for tones of grey not seen before in Canadian ceremonial art. The mantles, commissioned by Rabbi Plaut of Holy Blossom Temple and which cover scrolls that contain the writings of the prophets (*nivim*), represent the only collection of its kind in Canada.

Les congrégations canadiennes ont commencé à commander des manteaux de Torah auprès d’artistes textiles canadiens au début des années 1970. Les manteaux « The Prophet Scrolls », du Holy Blossom Temple de Toronto, font partie d’un ensemble qui se distance dans son orientation artistique de la tradition artistique européenne datant du Moyen-Âge et qui établit de nouveaux repères de l’identité juive. L’artiste torontoise Sue Krivel a pris part à la création de ce point tournant dans l’art textile cérémoniel dans les domaines de l’iconographie, de la fabrication et de la taille en ce qui a trait à la présentation visuelle des manteaux. L’artiste a exploré l’utilisation d’images non représentatives et la prédominance des tons de gris, du jamais vu dans l’art cérémoniel canadien. Les manteaux, commandés par le rabbin Plaut du Holy Blossom Temple, protègent les parchemins contenant les écrits des prophètes (*nivim*) et constituent la seule collection du genre au Canada.